

LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale — N°09 / Décembre 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – FASTEF/UCAD

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



REVUE LIENS
FASTEF

LIENS,

nouvelle série :

Revue francophone internationale

-- N°09---

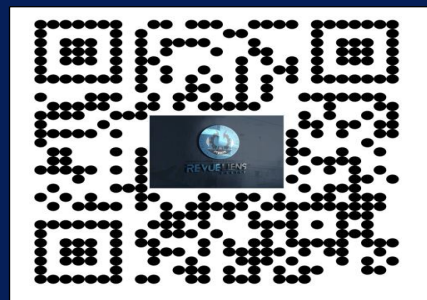
**Faculté des Sciences et Technologies de
l'Éducation et de la Formation
FASTEF**



DAKAR, DECEMBRE 2025

ISSN 2772-2392

SITE : <https://liens.ucad.sn>



REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



REVUE LIENS

FASTE



Dakar – Décembre 2025

ISSN 2772-2392

revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

Directeur de la revue

Assane TOURÉ

Directrice adjointe et rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE



Comité de rédaction

Rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE,

Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

Responsable numérique

Abdoulaye THIOUNE

Assistante de rédaction

Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndong, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Editorial	9
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef.....	11
I.SCIENCES DE L'EDUCATION.....	12
L'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie : analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.....	13-27
Moctar Ndiaga Thioye.....	13-27
La gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire aux lycées de la Commune de Ziguinchor : réalité, enjeux et défis en contexte numérique.....	28-42
Mamadou SARR et Babacar BITEYE... ..	28-42
Accès au lycée d'Excellence Mariama BA de Gorée : reflet des disparités régionales au Sénégal ? Mamadou DIALLO et Mamadou THIARE	43-57
Possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais : l'exemple du sentiment d'appartenance des élèves de 5 ^{ème} année de l'élémentaire.....	58-71
Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye	58-71
Analyse des perceptions des professeurs de physique et chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en seconde scientifique au Sénégal.....	72-84
Mamadou SALL et Séga GUEYE.....	72-84
Transposition didactique interne de la structure électronique des atomes en Secondes au Sénégal.....	85-96
Talibouya NDIOR, Mamadou DIENG, Mouhamadou Sembène BOYE, Saliou KANE.....	85-96
II.DISCIPLINES FONDAMENTALES	97
L'Amour dans <i>Chants d'ombre</i> de Léopold Sédar Senghor : un reflet de la culture africaine	98-112
Abdoulaye DIOME	98-112
Frantz Fanon : du nationalisme algérien au panafricanisme	113-123
Ousmane SARR	113-123
Les particularités linguistiques de la côte d'Ivoire : Étude de <i>La carte d'identité</i> de Jean Marie ADIAFFI	124-131
ABDULMALIK Ismail1, DONGMO, Keudem Adelaide et POOPOLA Temitope Falilat.....	124-131
La bouche et la parole dans les proverbes <i>joola</i> de Casamance	132-141
Michel SAMBOU	132-141

L'intellectuel Africain entre défis et engagement	142-154
Ibou Dramé SYLLA	142-154
La pronominalisation : l'exemple de « On » dans <i>Antigone</i> de Jean ANOUILH	155-163
Moussa THIAW	155-163
De l'espace symbolique et psychologique à l'espace littéraire dans <i>La Princesse de Clèves</i> (1678) de Madame de la Fayette	164-172
Ousmane GUEYE	164-172
Montaigne et le renouvellement des pratiques pédagogiques de L'école humaniste	173-187
Mamadou SANE.....	173-187
L'Afrique et la gestion de la frontière	188-204
Mohamet Sall	188-204
Évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC : Cas des territoires de Kalehe et Masisi.....	205-218
Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, Anne Marie BUUMA WABO, Léon HAKIZIMANA KAGABO, Alain NDUWAYO BASIGARIYE et MUSSA BUJIRIRI Rostand... ..	205-218
L'intertextualité : Expression de la dynamique du changement chez Manuel COFIÑO LÓPEZ Dr. Christian Bâle DIONE	219-228
A FILOSOFIA MARXISTA-LENINISTA COMO PENSAMENTO CANÓNICO E VÍNCULO IDEOLÓGICO DE DISSIDÊNCIA NAS LITERATURAS PORTUGUESA E AFRICANA DE EXPRESSÃO LUSÓFONA	229-243
Dr Mahamadou DIAKHITE	229-243
(م.1957/1376هـ) Al-Tijānī et la Tijāniyya dans <i>Hal min sabīlⁱⁿ</i> de Serigne Babacar Sy (m.1957) Seydi Diamil Niane	244-251
Estimation des pertes en sols par érosion hydrique dans le bassin versant de Koumpentoum (Centre-Est du Sénégal)	252-268
Ndeye Fatim SECK, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW... ..	252-268
Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'analyse morphométrique du bassin versant du lac Wégna (Mali)	269-287
Lassine SANANKOUA ¹ , Boubacar Amadou DIALLO ² et N'dji dit Jacques DEMBELE ³ ..	269-287
Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal : le cas du procès « SONKO-ADJI SARR »	288-303
Saidou Abdoul DIOP	288-303
LISTE DES AUTEURS DU LIENS 9	304-305

Éditorial

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 9 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* qui clôt l'année 2025 a connu un franc succès avec la publication de vingt-deux articles. Des productions scientifiques à la fois inédites et originales. Elles relèvent des sciences de l'éducation et des disciplines fondamentales.

Aussi en sciences de l'éducation les chercheurs mettent-ils l'accent sur le numérique. C'est ainsi que Moutar Ndiaga Thiaye fait une étude sur l'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie avec notamment une analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.

À sa suite, Mamadou Sarr et Babacar Biteye traitent de la gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire dans les lycées qui se trouvent dans la Commune de Ziguinchor. Il réfléchit sur les possibilités que peut offrir l'usage du numérique dans un contexte de numérisation globale et accrue.

Toujours dans le domaine de l'éducation, Mamadou Diallo et Mamadou Thiare ont dans leur article mis à nu les disparités entre la région de Dakar et les autres régions du Sénégal, en ce qui concerne l'accès au Lycée d'Excellence Mariama Ba de Gorée.

Quant à Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye, ils réfléchissent sur la possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais. Dans ce nouveau champ non encore défriché au Sénégal, leur article tente, par une démarche pratique et empirique, de démontrer les possibilités d'une philosophie pour enfants. Cet exercice s'appuie sur la « différence d'appartenance » auprès d'élèves d'origine ethnique et sociale différente.

De la philosophie, nous passons en physique et chimie avec Mamadou Sall et Segag Gueye qui ont fait une étude intitulée « Analyse des perceptions des professeurs de Physique-Chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en Seconde scientifique au Sénégal ». Ils tirent, par ailleurs, la sonnette d'alarme sur la vétusté et l'insuffisance des équipements dans les laboratoires.

Et Talibouya Ndior, Mamadou Dieng, Mouhamadou Sembène Boye et Saliou Kane de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec leur production scientifique qui analyse la transposition didactique interne de la structure électronique en classe de seconde S au Sénégal. Ce processus, qui adapte le savoir scientifique au cadre scolaire, entraîne souvent une simplification des concepts complexes comme les orbitales ou les niveaux d'énergie.

C'est l'article d'Abdoulaye Diome, qui ouvre cette partie de l'éditorial relative aux disciplines fondamentales. Il examine comment Léopold Sédar Senghor, dans son recueil de poèmes *Chants d'ombre*, exprime l'amour à travers une esthétique profondément ancrée dans la culture africaine.

Nous restons en Afrique avec Ousmane Sarr qui réfléchit sur « Frantz Fanon : du nationalisme Algérien au panafricanisme ». Cette production scientifique montre, d'une part, les raisons qui fondent le soutien de Fanon au nationalisme algérien et, d'autre part, ce qui motive sa vision des « États-Unis d'Afrique »

Ismail Abdulmalik, Adelaïde Keudem et Falilat Temitope ont dans leur étude souligné les particularités linguistiques de la Côte d'Ivoire à travers l'ouvrage de Jean Marie Adiaffi intitulé *La Carte d'identité*.

Michel Sambou leur emboîte le pas avec son article qui traite de « La bouche et la parole dans les proverbes joola de Casamance ». Cet article analyse le rôle de la bouche et de la parole dans les proverbes joola de Casamance, à partir du recueil de Nazaire Diatta (1998).

Ibou Drame Sylla revient sur l'intellectuel Africain et les problèmes de la société. Cette étude tente d'éclairer le rapport que l'intellectuel, en contexte africain, entretient avec la société dans la double articulation du symbole qu'il incarne et de son engagement au-delà de la simple étiquette de citoyen.

Moussa Thiaw nous fait changer de cadre avec son article portant sur la pronominalisation de « On » avec comme corpus *Antigone* de Jean Anouilh.

Ousmane Gueye avec son article, qui met en lumière la démarche de création artistique chez Madame de La Fayette, particulièrement, dans *La Princesse de Clèves*, expression d'une volonté de l'auteure de prendre appui sur les réflexions théoriques et les pratiques esthétiques du XVII^e siècle classique, réfléchit sur un des classiques de la littérature française.

Quant à Mamadou Sané, il traite du XVI^e-ème siècle, et plus précisément de Montaigne et du renouvellement des pratiques pédagogiques, qui ont eu lieu pendant ce siècle.

Mohamet Sall de réfléchir sur les nombreux problèmes que posent les frontières en Afrique. Le présent article revient sur les différentes politiques frontalières adoptées par l'Union Africaine afin de résoudre les tensions territoriales entre les Etats, de pacifier les zones transfrontalières et ainsi dissuader toute volonté sécessionniste.

Jean Donatus Bahati Shabanyere, Anne Marie Buuma Wabo, Léon Hakizimana Kagabo et Alain Nduwayo Basigariye confirment cette situation avec leur production scientifique portant sur l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles dans le contexte du conflit armé à l'Est de la RDC.

Nous revenons dans le domaine de la littérature avec Christian Bâle Dione dont l'étude montre comment Manuel Cofiño s'est servi de l'intertextualité pour faire ressortir dans son œuvre, et principalement dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, le thème du changement intervenu avec la Révolution.

De l'espagnol nous migrons vers le portugais avec Mahamadou Diakhite qui traite de la philosophie marxiste-léniniste. Laquelle philosophie apparaît comme la pensée canonique et le lien culturel indéniables qui unit les écrivains néo-réalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone.

À sa suite Seydi Djamil Niane fait une étude sur l'école de Tivaouane fondée par Elhadji Malick Sy. Son fils, Serigne Babacar Sy, est l'auteur d'un recueil de poèmes riche de ses thématiques. Parmi celles-ci, l'éloge de la Tijāniyya et de son fondateur Aḥmad al-Tijānī occupe une place importante. Cet article analyse l'un de ces poèmes, à savoir son Hal min sabīlin et montre dans quelles mesures celui-ci contribue à la fois à la littérature arabe, à la poésie du madīḥ mais aussi à la littérature de la Tijāniyya.

Et Ndeye Fatim Seck, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW de traiter d'un domaine crucial et vital, "l'eau" dans leur production scientifique. L'objectif de cet article est de quantifier et de spatialiser l'érosion hydrique en nappe dans ce bassin versant.

Toujours en géographie, Lassine Sanankoua, Boubacar Amadou Diallo et N'dji dit Jacques Dembele réfléchissent sur l'apport du SIG dans l'analyse morpho métrique du bassin versant du Lac Wégna. Rappelons que l'analyse morpho métrique est déterminée par quatre caractéristiques majeures : la géométrie du bassin, les caractéristiques linéaires, les caractéristiques du relief et les caractéristiques de texture.

Saidou Abdoul Diop clôt cet éditorial avec son article intitulé : « Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal : le cas du procès "Sonko-Adjir Sarr" ». Il revient sur un événement, qui a secoué la scène politique au Sénégal, il y a quelques années.

Bonne lecture !

II. DISCIPLINES FONDAMENTALES

La pronominalisation : l'exemple de « On » dans *Antigone* de Jean ANOUILH

Moussa THIAW
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Résumé

Cet article met en lumière la notion de pronominalisation ainsi que l'éventail syntaxico-sémantique du pronom « ON » dans *Antigone* de Jean Anouilh. En effet, dans les classes de mot, cet outil se positionne parmi les espèces de mots appelées pronom. En raison de sa singularité, le pronom ON se différencie fondamentalement des autres pronoms puisqu'il cache des valeurs grammaticales et énonciatives insoupçonnées. C'est sans doute ce qui justifie son emploi en si grand nombre dans cette œuvre où nous avons dénombré 158 occurrences. Le pronom « ON » se caractérise dans l'œuvre d'Anouilh par des valeurs extrêmement riches qui permettent de traduire à la fois la fatalité et la force collective chez les personnages.

Mots-clés : pronominalisation, pronom, occurrences, éventail syntaxico-sémantique

Abstract

This article sheds light on the concept of pronominalization and the syntactic and semantic range of the pronoun "ON" in Jean Anouilh's *Antigone*. Indeed, within word classes, this tool is positioned among the word types called pronouns. Due to its unique nature, the pronoun "ON" differs fundamentally from other pronouns, as it conceals unexpected grammatical and enunciative values. This undoubtedly justifies its frequent use in this work, where we have counted 158 occurrences. In Anouilh's work, the pronoun "ON" is characterized by extremely rich values that allow it to convey both the fatalism and the collective strength of the characters.

Keywords : pronominalization, pronoun, occurrences, syntactic-semantic range

Introduction

La langue française dispose de plusieurs ressources pour produire un discours cohérent, un style correct et raffiné. Parmi celles-ci nous avons la pronominalisation. Elle consiste à remplacer un mot ou groupe de mots par un pronom. Dans cette perspective, ce pronom peut dès fois prendre la place du nom pour éviter les lourdeurs et les redites. Toutefois, il faut reconnaître que l'ensemble des pronoms ne jouissent pas pour autant de la même importance. Le pronom « ON » sort nettement du lot. C'est sans doute ce qui justifie l'habileté de Jean Anouilh à le manier à sa guise au point de l'employer en très grand nombre dans son œuvre *Antigone*. Après lecture et analyse de l'œuvre, nous avons fait un dépouillement exhaustif qui nous a permis de recenser toutes les occurrences du pronom « ON » qui se chiffrent à 158. Dès lors un certain nombre de questions se dégage : Qu'est ce qui fait la particularité du pronom « ON » dans *Antigone* au point que l'auteur l'emploie en si grand nombre ? Comme hypothèse nous pouvons affirmer que cette catégorie de mot offre un éventail sémantique très large qui met très bien à l'aise Jean Anouilh. Ainsi l'auteur manie à sa guise le pronom « ON » en nous révélant des emplois très subtils. Cette étude comprend globalement trois points. Nous parlerons d'abord de la pronominalisation et de ses concepts apparentés, nous verrons ensuite la complexité de « ON », nous étudierons enfin l'emploi de ce pronom dans *Antigone* de Jean Anouilh.

1. Pronominalisation et concepts apparentés

Dans la langue française, la pronominalisation est un procédé linguistique qui a pour but de substituer un pronom à un mot, un groupe ou une proposition avec comme intention de rendre l'énoncé plus allégé, en évitant également les lourdeurs syntaxiques. Donc il faut nécessairement agir sur le levier de l'axe paradigmatique pour opposer le pronom à diverses catégories grammaticales du fait de leur proximité. Parmi celles-ci on peut citer : le nom, l'adjectif possessif, démonstratif, indéfini, etc. C'est justement dans cette perspective que Henri BONNARD (1981, p 169) affirme :

Cette similitude d'emploi résulte bien entendu d'une similitude de sens :
comme le nom, le pronom désigne un ensemble d'éléments parfois réduits à un qui peuvent être des personnes, des choses, des actions, des qualités tout ce qui peut être substantivé en ensemble.

Dans ce propos, BONNARD rapproche le nom et le pronom au point d'en ressortir cette similitude évoquée.

De façon générale, on distingue sept catégories de pronoms :

- les pronoms personnels : ils, nous, vous, je...
- les pronoms possessifs : le mien, le vôtre, la leur...
- les pronoms démonstratifs : celle-ci, ceux-ci, ceci...
- les pronoms indéfinis : aucun, plusieurs, maints...
- les pronoms interrogatifs : quel, combien...
- les pronoms relatifs : qui, lequel...
- les pronoms numéraux : deux, un, première...

Par ailleurs, il convient de noter que la notion de pronominalisation ne doit pas être confondue avec des concepts qui lui sont apparentés. Parmi celle-ci nous avons la pronominalisation et la nominalisation. Toutes ces trois notions sont formées lexicalement à partir du même radical, mais leur sens et leur visée les éloignent les unes des autres. Après la pronominalisation, examinons de près les deux autres notions.

Si la pronominalisation a trait au pronom comme nous venons de l'indiquer, la nominalisation quant à elle se rapporte au nom ou au syntagme nominal. Ces derniers peuvent être obtenus par le procédé de la nominalisation. La base de ce procédé est soit l'adjectif ou le verbe

Exemple de nominalisation à partir de l'adjectif

Cette ville est grande.....La grandeur de cette ville

La rue est étroite..... L'étroitesse de la rue

Exemple de nominalisation à partir du nom

On prépare le repas.....La préparation du repas

Il évoque des souvenirs.....L'évocation des souvenirs

Dans ces différents exemples, les adjectifs « grande » et « étroite » donnent naissance respectivement « grandeur » et « étroitesse ». Morphologiquement, nous avons les suffixes nominalisants « eur » et « esse » qui viennent s'ajouter à l'adjectif de départ.

S'il s'agit des verbes « prépare » et « évoque », nous avons la base verbale et le suffixe nominalisant « -tion »

La pronominalisation quant à elle est une figure de style qui consiste à traduire la quintessence d'un discours, son objet par une périphrase. La visée du locuteur est d'éviter de prononcer un nom propre en le remplaçant par une tournure périphrastique, une description vague. La pronominalisation est un procédé utilisé dans une double intention.

D'abord elle permet d'esquiver de façon allusive une situation polémique, ensuite elle permet de prendre une distance critique au regard de ce qui est dit. Le terme de pronominalisation a connu une évolution depuis le XVI^{ème} siècle. En effet c'est Pierre FONTANIER (2009, p 108) en donne cette définition :

La pronominalisation consiste à désigner un objet par l'énonciation de quelque attribut, de quelque qualité ou de quelque action propre à réveiller l'idée plutôt que le nom qui lui est affecté dans la langue.

2. Approche syntactico-sémantique du pronom « ON »

Du point de vue de l'emploi, la grammaire scolaire traditionnelle part du principe que le pronom est un mot qui représente un nom, une idée ou une proposition exprimée avant ou après lui. Ce principe laisse apparaître deux rôles : tantôt nous avons un rôle anaphorique, tantôt un rôle cataphorique. En effet le premier rôle a pour fonction de référer à un élément déjà annoncé, alors que le second permet de référer à un élément plutôt annoncé. Cette notion de référence revêt un caractère particulier avec le pronom « ON » ce qui le différencie fondamentalement des autres types de pronoms. Des catégories grammaticales comme le possessif, démonstratif...font référence la plupart du temps à un élément déjà évoqué, d'où leur rôle anaphorique dont nous avons fait cas ci-haut ; alors que le pronom « ON » renvoie de façon générale à des facteurs contextuels. Nous pouvons l'illustrer par les exemples suivants :

Mon Dieu, cette petite, elle n'est pas assez coquette. (Antigone, réplique de la nourrice, p 17)

Dans cet exemple, le pronom personnel « elle » renvoie à un élément déjà évoqué (le groupe nominal cette petite), alors que dans l'exemple suivant, le pronom « ON » ne renvoie pas à un aucun élément énoncé précédemment.

Et tu verras ce qu'il dira quand il apprendra que tu te lèves la nuit. (...) Et ça vous répond qu'on la laisse, ça voudrait qu'on ne dise rien. (Antigone, réplique de la nourrice, p18)

Pour ressortir exactement ce critère de la référence, Anje Muller Gjesdal (2008, p 13) affirme :

Le sens du pronom « ON » semble être l'exemple par excellence de cette conception de la référence car son contenu référentiel très complexe requiert presque toujours des opérations interprétatives pour en identifier le référent.

Il faut noter le pronom est nommé de plusieurs façons : pronom personnel, pronom indéfini, pronom personnel neutre. Cela montre tout simplement que « ON » est très complexe du point de vue de son emploi. Il est difficile à cerner. Pour cette raison, Claire Blanche- Benevéliste (1998, p 15) note :

Le pronom « ON » représente une personne grammaticale qu'il est difficile de décrire par une comparaison directe avec les autres personnes grammaticales du français. Une comparaison directe entre les emplois de « ON » et les emplois des autres personnes amène à voir dans « ON » une sorte de pronom « caméléon » : il semble pouvoir être équivalent à tous les autres.

Dans le discours il est très fréquent d'utiliser « ON » pour désigner certaines personnes de la conjugaison à l'image de nous, tu, ou-il.

Dans sa construction syntaxique, le pronom « ON » peut s'accompagner du « L' ». Cette association remonte à l'origine à l'emploi nominal du pronom « on ». Pour des raisons d'euphonie, on associe les deux pour avoir la forme « l'on ». Cette tendance fortement puriste a été préconisée par Vaugelas au XVII^{ème} siècle. En effet, il avait comme intention de faire éviter le hiatus après certaines catégories grammaticales à l'image des connecteurs si, que, et, où. En réalité, la tournure « l'on », qui relève plutôt d'un niveau de langue soutenu permettait de mettre l'emphasis dans l'expression. De nos jours, cette association « l'+ on » est toujours employé dans un style élégant. En vérité, l'adjonction de l'article élide rend la phrase plus recherchée même si ce n'est pas une obligation stricte. En analyse grammaticale, le « l' » n'a aucune valeur ou fonction précise. Il est inanalysable. D'ailleurs en tête de phrase il est préférable d'employer uniquement « on »

3. Emploi du pronom « on » dans *Antigone* de Jean Anouilh

Dans l'œuvre, *Antigone*, la notion de référence peut être appliquée à la pronominalisation de façon générale. Elle renvoie à trois niveaux linguistiques : la référence, déictique, anaphorique et par défaut. Aucun de ses niveaux n'est applicable au pronom « ON ». Pour saisir la véritable signification de cette classe de mot, il faut voir le contexte discursif.

Dans *Antigone* de Jean Anouilh, la pronominalisation de façon générale est un outil sémantique et stylistique qui permet de révéler plusieurs profils de personnages aussi riches que variés. Si Antigone se positionne comme une héroïne intransigeante et déterminée dans sa quête, nous avons en face d'elle le roi Créon avec son réalisme pragmatique.

Le pronom « On » peut être l'occasion pour la plupart des personnages d'affirmer une appartenance à un groupe, à des valeurs auxquelles ils se démarquent sous le joug de la loi ou des conventions sociales. C'est l'exemple de Créon dans les répliques suivantes :

Qu'allais-tu faire près du cadavre de ton frère ? Tu savais que j'avais interdit de l'approcher ? (Réplique de Créon face au garde p. 61)

Ecoute-moi bien. J'ai le mauvais rôle, c'est entendu, et tu as le bon. Et tu as le sens. Mais n'en profite tout de même pas trop, petite peste... Si j'étais une bonne brute ordinaire de tyran, il y aurait déjà longtemps qu'on t'aurait arraché la langue, tiré les membres aux tenailles, ou jetée dans un trou. Mais tu vois dans mes yeux quelque chose qui hésite, tu vois que je te laisse parler au lieu d'appeler mes soldats ; alors, tu nargues, tu attaques tant que tu peux. Où veux-tu en venir, petite furie. (Réplique de Créon face à Antigone, p. 75)

Dans ces exemples, Créon oscille entre l'emploi du « je » et du pronom « ON ». C'est une stratégie discursive qui permet au roi d'employer « ON » pour très nuancé quand il s'agit de la mort ou des châtements.

En vérité, les nombreuses occurrences relevées dans l'œuvre permettent à l'auteur d'exprimer plusieurs aspects. Ainsi nous avons tantôt l'expression d'une vérité générale et impersonnelle tantôt la mise en exergue de réflexions générales sur le devoir, la fatalité, le système de gouvernance, le bonheur, la société, etc. Ces aspects sont perceptibles avec la valeur générale du pronom « ON ».

Nous retiendrons particulièrement les aspects suivants :

- L'expression de la loi et de l'ordre établi :

Dans l'exercice du pouvoir, Créon fait face à de nombreux obstacles. La loi à laquelle il fait face en tant que roi lui impose l'application stricte de règles et de principes. De l'autre côté, il y a le regard de la société qui veille sur le respect de lois en vigueur. Entre ces deux paradigmes, le roi fait face également à sa conscience. Devant Antigone, le roi ne veut pas se montrer faible, en atteste la réplique suivante :

Oui, mon petit. C'est le métier qui le veut. Ce qu'on peut discuter ; c'est s'il faut le faire ou ne pas le faire. Mais si on le fait, il faut le faire comme ça. (Réplique de Créon face à Antigone, p 77)

C'est bien. On vous demandera peut-être un rapport tout à l'heure. Pour le moment laissez-moi seul avec elle. (Réplique de Créon face aux gardes, p 64)

Je vais te dire à toi. Ils ne savent pas, les autres ; on est là, devant l'ouvrage, on ne peut pourtant pas se croiser les bras. Ils disent que c'est une sale besogne, mais si on ne la fait pas ; qui le fera ?

Dans ces différents exemples, les expressions en gras, employées avec le pronom « ON » renvoient aux aspects suivants :

L'ordre établi : si on le fait... si on ne la fait pas

Les conventions sociales : on peut discuter ... On vous demandera peut-être un rapport

L'ordre, l'obligation, l'impersonnalité de la loi : on est là... on ne peut pourtant pas se croiser les bras

- L'expression de la fatalité collective :

Le pronom « ON » permet d'exprimer cette fatalité qui pèse à la fois sur tous les personnages. Leur impuissance se révèle face à un destin devant lequel ils n'ont aucune solution. Ils le subissent de façon passive.

On a découvert le corps, comme de juste, et puis on a passé la relève, sans parler de rien, et on est venu vous l'amener, chef. Voilà. (Réplique d'un garde face à Créon, p 63)

L'évocation de la mort constitue ici une fatalité. Elle ancre la pièce dans la tragédie.

- L'expression de la vérité générale

Dans l'œuvre d'Anouilh, les mots et concepts qui renvoient à la vérité générale sont souvent des maximes de sagesse, teintés de réalisme.

Du côté d'Antigone, nous voyons une héroïne qui incarne un idéal de justice et de liberté de conscience. Avec l'expression de la vérité générale par le pronom « ON », elle refuse de se soumettre aux contraintes de la vie et aux réalités imposées par les hommes. Son principe de vie c'est de dire non, de refuser l'injustice même si la mort est là devant elle. En attestent les exemples suivants :

On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent (Réplique d'Antigone face à Créon, p 95)

Dans cet exemple, grâce à l'expressivité du pronom « ON » Antigone exprime sa détermination et son intransigeance au point de qualifier les gardes de chiens.

Ailleurs elle affiche également son indifférence face à la mort.

Tu crois qu'on a mal pour mourir ? (Réplique d'Antigone face aux gardes, p 110)

Souvent, Antigone justifie ses actions et leur donne la valeur de maxime ou de vérité générale. En atteste l'exemple suivant :

Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent sans jamais trouver de repos. (Réplique d'Antigone face à Créon, pp 65-66)

Conclusion

Du point de vue des résultats cette étude a montré que le pronom « ON » jouit d'une certaine flexibilité du point de vue syntaxique mais également sémantique. Nous nous sommes rendu compte qu'il est extrêmement difficile, voire impossible de le circonscrire dans un cadre sémantique bien précis. Ses nombreuses nuances font de lui un pronom difficilement « saisissable », d'ailleurs c'est ce qui justifie le terme de « caméléon » employé par Claire Blanche-Beneveniste et celui de « trompe-l'œil » évoqué par Cécile Narjoux. Pour mieux appréhender ce mot, nous avons mené notre étude en trois phases. Le premier point a traité à la pronominalisation dans tous ses contours, le deuxième point nous a permis de parler de la complexité de « ON » et enfin le troisième point a été l'occasion de voir comment Anouilh emploie le pronom « ON ». A ce niveau, nous nous sommes rendu compte des nombreuses subtilités de « ON ».

Références bibliographiques

BENEVENISTE, C B (1998), « Le pronom on : propositions pour une analyse » in *Cahiers de Fontenay*, Numéro 46-48, pp 15-30, Mélanges offerts à Maurice Molho

BONNARD H (1981) *Code du français courant*, Ed Magnard, Paris.

FONTANIER, P (2009), *Figures du discours*, Champs classiques, Paris.

GJESDAL, A. M (2008), *Etude sémantique du pronom ON dans une perspective textuelle et contextuelle*, Thèse de Linguistique, Université de Bergen, NNT.

NARJOUX, C, (2002) « on, qui, on » ou des valeurs référentielles du pronom personnel indéfini dans *Les voyages de l'impériale* de Louis Aragon in *L'information grammaticale*, Numéro 92, pp 36-45.

RIEGEL et al. (1994), *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris.

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 9

- 1. Lassine SANANKOUA, École Normale Supérieure de Bamako, Mali**
- 2. Boubacar Amadou DIALLO, École Normale Supérieure de Bamako, Mali**
- 3. N'dji dit Jacques DEMBELE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali**
- 4. Dr. Christian Bâle DIONE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 5. Mamadou DIALLO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 6. Mamadou THIARE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 7. Mamadou SANÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 8. Mamadou SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 9. Ibou Dramé SYLLA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 10. Mamadou SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 11. Séga, GUÈYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 12. Moussa THIAW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 13. Moctar Ndiaga Thioye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 14. Guène Faye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 15. El Hadji Mouhamadou Dieye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 16. Michel SAMBOU, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 17. Abdoulaye DIOME, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 18. Ousmane GUEYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 19. Ndeye Fatim SECK, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 20. Aliou CISSE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**

- 21. Seydou Alassane SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 22. Mahamadou DIAKHITÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 23. Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, ISP-Kalehe Université de Kinshasa**
- 24. Léon HAKIZIMANA KAGABO, Université des Hautes Technologies des Grands Lacs**
- 25. Anne Marie BUUMA WABO, ISP-Kalehe**
- 26. Alain NDUWAYO BASIGARIYE, Université UNICAF à Chypre**
- 27. MUSSA BUJIRIRI Rostand, Université Pédagogique Nationale de Kinshasa**
- 28. Saidou Abdoul DIOP, Université de Bordeaux Montaigne**
- 29. Seydi Diamil NIANE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 30. Sall Mohamet, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 31. ABDULMALIK Ismail, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 32. DONGMO Keudeum Adelaide, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 33. POOPALA Temitope Falilat, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 34. Ousmane SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal/ Université Paris Nanterre**